

<https://ricochets.cc/Le-mythe-de-la-non-violence-podcast-et-article-pour-sortir-de-l-impuissance-et-de-la-defaite.html>



Le mythe de la non-violence : podcast et article pour sortir de l'impuissance et de la défaite

- Les Articles -

Date de mise en ligne : mardi 9 novembre 2021

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Quelques extraits d'un article très recommandable, à méditer à l'heure où la COP 26 refait son show, et où les mythologies des seules actions « non-violentes » se perpétuent chez la plupart des militant.e.s et acteurs du « mouvement climat » [malgré l'échec patent](#).

► [LE MYTHE DE LA NON-VIOLENCE](#)

Nous allons voir qu'il est nécessaire de s'opposer à l'État, que la non-violence seule est historiquement inefficace, que la non-violence est raciste, patriarcale, étatiste, qu'elle est stratégiquement et tactiquement inférieure et que c'est une leurre. Enfin nous passerons en revue quelques arguments courants et erronés contre la violence.

Pour cet épisode, on reprend essentiellement les différents arguments du livre Comment la non-violence protège l'État (...)



Le mythe de la non-violence : podcast et article pour sortir de l'impuissance et de la défaite Pour s'affranchir des idées qui profitent aux puissants et à la perpétuation de la Machine

Qu'appelons nous « mythe de la non-violence ? »

Ce mythe est une croyance encore trop tenace dans le mouvement écologiste et qui nous empêche de réfléchir de façon stratégique. Pourtant on voit bien que cette question un peu tabou, celle de la violence, est une tension permanente dans l'évolution des marches pour le climat ou dans des organisations comme Extinction Rébellion par exemple.

(...)

LA NON-VIOLENCE SEULE EST HISTORIQUEMENT INEFFICACE

L'idéologie du pacifisme dogmatique a suffisamment prouvé son échec. Elle n'a jamais permis la moindre victoire à visée révolutionnaire. Toutes les luttes sociales qui réussissent impliquent une diversité des tactiques. Les changements sociaux majeurs découlent d'un ensemble de tactiques que l'on retrouve dans chaque situation révolutionnaire. Les prétendues victoires non-violentes sont le fruit de manipulation et de distorsion historiques flagrante, elles témoignent d'une falsification méthodique.

(...)

LA NON-VIOLENCE EST TACTIQUEMENT ET STRATÉGIQUEMENT INFÉRIEURE

L'écocide actuel s'aggrave de jours en jours, si vous lisez cet article vous connaissez probablement le tableau, on ne va pas refaire l'état des lieux. C'est pourquoi nous ne pouvons pas nous permettre d'être inefficaces et de restreindre nos possibilités tactiques et stratégiques.

Les tactiques devraient toujours découler des stratégies, et les stratégies de l'objectif et non l'inverse. Ni la violence ni la non-violence ne sont des stratégies. La non-violence est simplement un ensemble limité de tactiques qui restreint l'éventail de choix stratégiques. L'éventail utilisé par les activistes non-violents est plus restreint que celui des révolutionnaires, il n'est rien d'autre qu'une sévère limitation des possibilités d'action. Les quatre principales stratégies pacifistes sont :

- L'appel à la morale
- La démarche lobbyiste
- La création d'alternatives
- La désobéissance généralisée

Ces stratégies sont défectueuses et manquent de vision à long terme. Aucune de ces stratégies ne donne l'avantage aux activistes non-violents. Passons ces différentes stratégies en revue.

(...)

LA NON-VIOLENCE EST UN LEURRE

Quand on explique que les soi-disant victoires de la non-violence n'en sont pas, sauf du point de vue de l'État, un contre-argument simpliste revient souvent, selon lequel telle ou telle lutte radicale n'ayant pas engendré de victoire, la « violence » est donc tout aussi inefficace. Personne ne dit ici que la violence garantit la victoire. Il y a une différence entre exposer la tromperie des victoires pacifistes et exposer l'échec des luttes radicales dont personnes ne prétend qu'elles sont des victoires.

Mais ce qu'il faut admettre, c'est que les luttes ayant recours à une diversité de tactiques (dont la lutte armée) peuvent aboutir (par exemple les révolutions en Amérique du Nord et du Sud, en France, en Irlande, en Chine, à Cuba, en Algérie, au Vietnam, etc.). Certains mouvement anti-autoritaire ont aussi réussi à libérer pour un temps certains territoires, comme la collectivisation durant la Guerre civile espagnole, l'Ukraine avec Nestor Makhno ou la zone autonome créée par la Fédération communiste anarchiste coréenne à Shinmin.

(...)

CONCLUSION

La définition de la violence est très large et dépend souvent de qui emploi le terme. Pour le patron l'exploitation des travailleurs c'est la justice, pour le travailleur c'est la violence de la domination. Pour l'industriel qui souhaite exploiter (euphémisme qui signifie souvent détruire et massacrer) une parcelle supplémentaire l'implantation d'une ZAD est une violence, pour le monde vivant c'est un moment de répit. De plus le terme de violence employé systématiquement pour parler d'atteintes à la propriété privée renvoie à une vision particulièrement libérale du monde qui considère que la propriété privée est un droit inaliénable, essentiel, absolu et presque une extension organique de l'individu.

Bien sûr, il ne s'agit pas de prôner la violence systématique, la non-violence peut aussi être utile si elle s'inscrit comme une tactique au service d'une stratégie bien définie. La construction d'alternatives et l'éducation sont importantes, sinon ce podcast et cet article n'existeraient pas. Cependant la lutte sous le seul prisme de la non-violence appauvrit le spectre des tactiques disponibles et affaiblit l'ensemble des résistants et résistantes. C'est pourquoi il est important de réhabiliter la violence comme une tactique parmi d'autres, nous ne pouvons plus nous permettre d'être inefficaces.

(...)

► [Article complet et liens annexes](#)